



45^e édition

SILVIA COSTA

Poil de Carotte d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – Du 17 septembre au 2 octobre 2016

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – Du 6 au 8 octobre 2016

La Commune Aubervilliers – Du 11 au 15 octobre 2016

La Villette / WIP – Du 18 au 21 novembre 2016

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – Du 13 au 14 décembre 2016

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin

Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01

c.delterme@festival-automne.com

g.poupin@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com

Revue de presse Radio/TV

SILVIA COSTA

Poil de Carotte d'après Jules Renard
45^e édition – Festival d'Automne à Paris

Ecouter :

Lundi 26 septembre 2016

Radio Campus Paris / Pièces détachées – 20h à 21h

Une émission qui évoque *Poil de Carotte* de Silvia Costa
<http://www.radiocampusparis.org/un-lieu-une-histoire/>

Samedi 22 octobre 2016

France Inter / Ca peut pas faire de mal / Guillaume Gallienne – 18h

Emission spéciale Festival d'Automne à Paris. Avec comme extraits :

- *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard
- *Rêve et Folie* de Georg Trakl
- *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf
- *Poil de Carotte* de Jules Renard
- *BlancRougeNoir* de la compagnie De KOE

Invitée : Candice Lartigue, comédienne

<https://www.franceinter.fr/emissions/ca-peut-pas-faire-de-mal/ca-peut-pas-faire-de-mal-22-octobre-2016>

Lundi 31 octobre 2016

France Culture / La Dispute / Arnaud Laporte – 21h

Une émission sur *Poil de Carotte* de Silvia Costa

Intervenants : Corinne Rondeau et Philippe Chevilley

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-dispute/spectacles-vivants-la-mort-de-danton-et-poil-de-carotte>

PRESSE

21 ARTICLES

La Terrasse – Juin 2016

Io Gazette – Vendredi 15 juillet 2016

Citizenkid.com – Mercredi 17 août 2016

Time Out.fr – Lundi 29 août 2016

L'avant-scène théâtre – Septembre 2016

Bubble Magazine – Septembre 2016

Les 5 pièces.com – Septembre 2016

Paris Mômes – Septembre 2016

Agence France Presse Mondiales – Dimanche 11 septembre 2016

Hottello théâtre.com – Dimanche 18 septembre 2016

Théâtre du blog.fr – Dimanche 18 septembre 2016

Rick et Pick.fr – Lundi 19 septembre 2016

Un fauteuil pour l'orchestre.com – Mardi 20 septembre 2016

Libération – Vendredi 23 septembre 2016

Télérama Sortir – Du 28 septembre au 4 octobre 2016

Inferno Magazine.com – Mercredi 28 septembre 2016

Bricabook.fr – Dimanche 2 octobre 2016

Time Out.fr – Lundi 3 octobre 2016

Io Gazette n°42 – Jeudi 6 octobre 2016

Théâtre.com – Lundi 24 octobre 2016

Trois Couleurs – Novembre 2016

PROPOS RECUEILLIS ▶ SILVIA COSTA

■ D'APRÈS JULES RENARD / MES SILVIA COSTA

POIL DE CAROTTE

Silvia Costa, étoile montante de la scène italienne, s'empare de *Poil de carotte*, de Jules Renard, pour un spectacle qui propose une rencontre inédite aux enfants.

« Je cherchais une matière littéraire que personne ne connaissait, et je me suis aperçu que les enfants ne lisent plus *Poil de carotte*. Je voulais un sujet où ils puissent entrer dans le théâtre sans préjugés ou images mentales déjà créées, afin de permettre une vraie rencontre entre eux et le spectacle. *Poil de carotte* parle d'un enfant, mais n'en parle pas de manière simple, et cette difficulté m'appelait. Cet enfant n'est pas aimé par sa mère, il a des

rapports très conflictuels avec sa famille, il est cruel avec les animaux et avec ses frères. Je ne pourrais dire si *Poil de carotte* est bon ou mauvais. Il est double, avec cette rage typique des enfants.

DRAMATURGIE D'IMAGES

Or, les spectacles pour enfants n'évoquent pas cette rage, que je peux comprendre et qui me parle. Ce spectacle est très visuel : tout est



Silvia Costa

dans l'esthétique. Je voudrais que les enfants oublient où ils sont. La narration originale de Jules Renard n'est pas linéaire, et très fragmentaire. Je veux utiliser cette langue de phrases brèves, et créer un dispositif qui donne l'impression de feuilleter un album de photos. La scénographie change rapidement, et passe d'un naturalisme initial à une dramaturgie d'images, comme si on entrait dans les pages d'un livre, et comme si tous les épisodes se trouvaient dans l'imagination de *Poil de carotte*. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 17 septembre au 2 octobre 2016.
À partir de 8 ans.

ET AUSSI

Konst (Sécurité) par le Théâtre NO99. Un portrait de l'Europe marquée par la cruauté des rapports humains. Du 9 au 11 décembre 2016

Saga par Jonathan Capdevielle. Une plongée dans l'enfance marquée de moments forts. Du 21 au 26 février 2017

Notre Faust 2 par Robert Cantarella. Rencontre entre les codes des séries audiovisuelles et le mythe théâtral.

Du 7 mars au 2 avril 2017

Babarman par la Compagnie du Zerep. Les enfants investissent un chapiteau pour réinventer Babar. Du 12 au 21 mai 2017

NANTERRE-AMANDIERS,
Centre Dramatique National,
7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre.
Tél. 01 46 14 70 00.
www.nanterre-amandiers.com

LA QUESTION

— par Silvia Costa —

« J'aurais besoin d'yeux plus puissants pour pouvoir regarder loin et être capable de répondre à cette question, qui semble simple, mais qui ne l'est pas.

« Qu'est-ce qu'on attend ? » est une question piège dans laquelle je ne voudrais pas tomber.

C'est facile et prévisible de dire que le maintenant est bloqué, coincé, que rien ne marche comme il le devrait et que la solution est « il faut attendre ».

Attendre que tout change, que le passé, l'âge d'or revienne, espérer un nouvel air dans lequel respirer à nouveau...

Je n'aime pas attendre, rendre le temps immobile ; je n'aime pas l'espoir, les excuses qu'il permet, et je préfère transformer la question en « qu'est-ce qu'on est en train de faire ? », ou « qu'est-ce qu'on veut faire ? » au moment présent, avec ce qu'on a autour de soi : notre réalité, notre place dans le monde.

Comment allons-nous construire notre utopie parfaite ? notre récit pour le futur ?

Mon utopie est belle tant qu'elle reste jeune, naïve, toujours malléable, presque innommable. Il faut qu'elle soit irréalisable.

J'attends que la pluie passe, pour sortir encore.

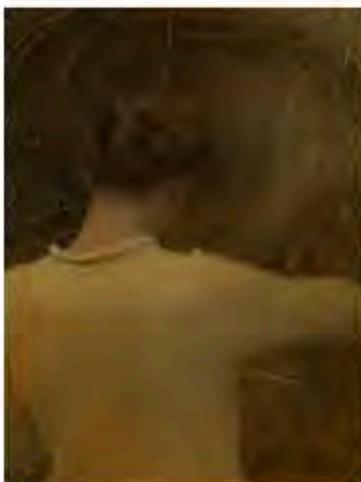
J'attends que la nourriture soit cuite, pour pouvoir y goûter.

J'attends le début d'un spectacle, pour rêver, mais je n'attends pas le temps, parce que c'est le seul qui peut m'échapper. »

Silvia Costa est une metteuse en scène et performeuse italienne de trente-deux ans. Elle travaille depuis 2007 avec le musicien Lorenzo Tomio et le metteur en scène Romeo Castellucci. En septembre 2016, elle présentera « Poil de carotte » au Festival d'automne, à Paris.

POIL DE CAROTTE - SILVIA COSTA **+6 ANS**

Fiche Où est-ce ? Donner son avis



Note parents : aucune

> [Donner son avis](#) (+15 kidipoints)

> [Poster une photo](#) (+15 kidipoints)

Parc de la Villette
211 avenue Jean Jaurès
75019 Paris
<http://www.lavillette.com>

> [Téléphone](#) > [Horaires](#)

Résumé :

Silvia Costa s'inspire du roman de Jules Renard pour offrir aux enfants un spectacle immersif et visuel. "Poil de Carotte" est à découvrir en famille.

Redécouvrir l'histoire d'un jeune héros

Humilié et martyrisé par sa famille et notamment sa mère, Poil de Carotte est ici le héros subjectif d'une enfance à réinventer.

Les enfants suivent l'histoire de ce célèbre ado aux cheveux roux et sont projetés avec lui dans une étable au milieu des animaux.

Ils sont guidés par les souvenirs du garçon qui rythment le spectacle.

La pièce présente un aspect très visuel ; des diapositives éphémères et des vignettes imaginées par Jules Renard constituent l'univers de la pièce.

Mise en scène : Silvia Costa

Scénographie : Maroussia Vaes

Publié le 17/08/2016 à 09:42:20 par Agathe Mathieu

PROGRAMMATION

A Paris, Parc de la Villette Du 18 au 21 Novembre 2016

> **Parc de la Villette**
211 avenue Jean Jaurès

+ d'infos

> **Prix :**
Plein tarif : 15€
Moins de 12 ans : 8€

> **Horaires :**
Du 18 au 21 novembre 2016

> **Réservation / Billetterie :**
01 40 03 75 75

Festival d'Automne 2016

Du 7 septembre au 31 décembre : quatre mois de spectacles vivants en Ile-de-France



1/2

Plus de soixante manifestations entre musique, théâtre, danse, cinéma et arts plastiques dispersées aux quatre coins de la capitale : si on ne voyait pas les premières feuilles se détacher des arbres, on se croirait presque à Avignon.

Cartographie du théâtre contemporain

Pour sa 45^e édition, le festival d'Emmanuel Demarcy-Mota a mis les petits plats dans les grands avec pas moins de 42 partenaires de toute la région (de Cergy à Tremblay-en-France en passant par Brétigny) mais aussi proposant non pas un mais trois invités d'honneur.

Trois portraits

Le Festival d'Automne permettra donc aux Franciliens d'applaudir trois oeuvres signées Krystian Lupa : 'Des arbres à abattre', 'Place des héros' et 'Déjeuner chez Wittgenstein'. Trois pièces écrites par Thomas Bernhard et qui feront le sel du festival. En danse, c'est Lucinda Childs que l'on pourra (re)découvrir grâce à cinq pièces dont le magnifique 'Available Lights'. Enfin, le troisième portrait s'aventurera quant à lui du côté de la musique avec trois propositions autour de Ramon Lazkano.

L'occasion de découvrir encore et toujours ce qui fait battre le coeur du spectacle vivant contemporain : des spectacles de douze oeuvres, du Shakespeare réinventé et de la poésie, beaucoup de poésie.

Nos coups de cœur Festival d'Automne 2016



Poil de carotte

Après s'être emparée de 'Cuore', Silva Costa, jeune Italienne à l'ascension fulgurante, s'inspire librement d'un autre grand classique pour enfants, quelque peu délaissé des metteurs en scène : le célèbre 'Poil de carotte' de Jules Renard. Ce récit retrace par le biais de souvenirs disparate l'histoire d'un petit garçon mal-aimé aux cheveux roux, délaissé par sa famille et indigné par l'injustice de la vie. Pour ce faire, si les spectateurs sont d'abord invités dans un espace réaliste, dans l'étable de la famille Lepic au milieu des animaux et de bottes de paille, ils plongeront ensuite, tel dans un album photo, dans une immersion peuplée de souvenirs fugaces faisant la part belle « aux formes et sensations de nos images mentales ».



Bouchra Ouizguen - Corbeaux

Une expérience. Voilà le mot qui nous vient en tête pour décrire 'Corbeaux', le dernier spectacle de la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen. Comme dans ses précédentes créations, la femme collabore avec les Aïtas, danseuses originaires de Marrakech, accoutrées cette fois-ci en noir, qui se déplacent sur et en-dehors de la scène pour imposer discrètement leur présence. Les femmes de tous âges ou presque enchaînent ensuite les cris lancinants et les rythmes saccadés, directement inspirés de la transe marocaine, et brisent au passage toute notion d'espace et de temps. Une pièce qui semble à la fois mystique et déroutante, expérimentale et contemporaine. Dans tous les cas, nous on est plus qu'intrigués.



Available Light

Pour la 45e édition du Festival d'Automne, la talentueuse chorégraphe de danse postmoderne américaine Lucinda Childs poursuit son retour aux sources et restaure une pièce qui a marqué sa carrière, 'Available Light'. Comme 'Dance', présentée dans le cadre du même festival l'an passé, 'Available Light' fait écho à l'esprit de collaboration, creuset du mouvement postmoderne né vingt ans plus tôt au Judson Dance Theater, tout en s'adaptant à son public actuel. Décor constructiviste à deux niveaux, partition symphonique de John Adams, dialogues chorégraphiques et quête de clarté, Lucinda Childs nous offre un spectacle structurel tout aussi personnalisé qu'intemporel.

LES SPECTACLES EN ÎLE-DE-FRANCE

Poil de carotte

Après *Cuore*, livre tombé en désuétude en Italie à la fin des années 1960, Silvia Costa s'empare d'un autre récit banni de la littérature enfantine : *Poil de carotte*. Retraçant de manière fragmentaire et partielle l'enfance de ce petit garçon aux cheveux roux, mal-aimé de sa mère et délaissé par son père, le roman de Jules Renard apparaît comme une collection de souvenirs disparates dont il est impossible de déterminer la vérité ou la fausseté. Qui est finalement ce personnage aux cheveux rouges, inquiet et enragé, terriblement attaché à la vie ? Librement inspiré du récit de Jules Renard, ce spectacle crée pour les enfants les fait entrer dans l'histoire de *Poil de carotte* par une image : la photo d'un petit garçon qu'on aurait retrouvée dans un grenier.

Du 17 septembre au 2 octobre 2016

Théâtre de Nanterre-Amandiers

7 avenue Pablo-Picasso

92000 Nanterre

Réservations : 01 46 14 70 00

www.nanterre-amandiers.com

© S. BOSCHERO



THEATRE « Poil de Carotte » (6+)

Librement inspirée du roman de Jules Renard, cette création raconte l'histoire d'un enfant indigne face à l'injustice de la vie. Invités dans l'étable de sa famille, au milieu de la paille et des animaux, nous devenons les témoins complices de son quotidien. La metteuse en scène Sylvia Costa nous plonge dans un univers sensoriel de formes, de couleurs et d'odeurs, qui réveille chez les enfants comme chez les adultes des émotions enfouies, profondes, secrètes.

WIP Villette (75019) : 01 40 03 75 75; lavillette.com. De 8 à 15€. Du 18 au 21 nov.

« Poil de Carotte » d'après Jules Renard

Du 17 septembre au 2 octobre 2016



NOTRE AVIS : UNE RÉUSSITE

Silvia Costa sollicite un à un tous nos sens avec profondeur et imagination, créant par là un univers d'angoisse assez perturbant pour les chérubins dans la salle !

“

Personne ne m'aimera
jamais, personne.



La pièce en bref

Assis sur des gradins couverts de paille, les oreilles éveillées par le bruit des oiseaux, le nez titillé par l'odeur de crottins et la vue intriguée par les quelques objets qui décorent la scène, nous voilà immédiatement transportés dans l'univers très réaliste du roman de Jules Renard. L'enfant à ma gauche s'interroge, regarde, sourit. Ses parents ont l'air nostalgique. La pièce commence. Un tourbillon de vie nous emporte dans celle de Poil de carotte, ce jeune enfant roux qui se décrit lui même comme « menteur, hypocrite, malpropre et boudeur », mais surtout mal aimé par sa mère et délaissé par son père. « Pourquoi font-ils ça, qu'est ce que ça signifie ? Pourquoi ? Pourquoi moi ? » crie-t-il désespéré. La cruauté des personnages qui l'entourent, bouffons au sourire diabolique, l'emporte sur la douceur d'Annette, jeune servante qui aurait pu apporter un peu de légèreté au récit.

L'italienne Silvia Costa parvient avec brio à faire se succéder des tableaux variés, avec autant de rythme que de simplicité. Les décors se succèdent, se complètent et s'évanouissent dans un entremêlement de sons, d'ombres et de lumières, dans une atmosphère d'infinie noirceur. Car même s'il souffle un vent d'humour sur ce spectacle, c'est avant tout de la violence des relations parents-enfants dont il est question. À bon entendre, si vous comptiez y emmener votre petite nièce.

Octavie de Bouard Sarrabezolles



ON A AIMÉ

- L'ingéniosité du décor.
- La qualité de l'interprétation.



ON A MOINS AIMÉ

- L'ambiance somme toute très noire qui se dégage de la pièce, pas forcément en adéquation avec le public dans la salle...



AVEC QUI FAUT-IL Y ALLER ?

- Un enfant de 6 ans fan des 101 *Dalmatiens*. La ressemblance entre la vieille Lepic et Cruella d'enfer est frappante.
- Un ami de moins d'1m65. Les grands dadais risquant le tassement de vertèbres sur des gradins si peu confortables.



ALLEZ-Y SI VOUS AIMEZ

- Le théâtre-pour-enfant-qui-n'est-pas-en-fin-de-compte.

Infos pratiques



Mise en scène
Sílvia Costa



Dates
17 sept. au 2 oct.
2016



Horaire
14h30 - 17h30 (mer
et sam)
11h et 14h30 (dim)



Durée
0h45



Adresse
Nouveau Théâtre de
Montreuil
10 Place Jean Jaurès
Montreuil



Avec
Delphine Chuillot, Elise Marie, Agathe
Molière, Alexandre Soulié



Prix
-12 ans : 5€
+12 ans : 10€

► **17 septembre -
2 octobre. Spectacle. Poil
de carotte. Théâtre des
Amandiers (Nanterre, 92).**
Invitée par le Festival d'au-
tomne, l'artiste italienne Silvia
Costa adapte *Poil de carotte*,
le célèbre roman autobiogra-

phique de Jules Renard qui
relate les souffrances d'un
jeune garçon mal aimé par
ses parents, en immergeant le
public enfantin dans ce qui
ressemble à un album de
photos de famille extirpé de
l'oubli... En octobre, le même
spectacle est programmé au
théâtre de la Commune, à
Aubervilliers. • **A partir de
6 ans. Tarif: 10 €, moins de
12 ans: 5 € RERA, Nanterre-pré-
fecture. Nantereamandiers.com.**

Révolution française, tragédie grecque: le Destin en marche au théâtre des Amandiers (PAPIER GENERAL)

Par Céline AGNIEL

NANTERRE, 10 sept 2016 (AFP) - Le soleil n'est pas encore levé, des ombres emmitouflées guettent la parole des acteurs dans l'obscurité: pour inaugurer sa nouvelle saison, le théâtre de Nanterre-Amandiers proposait samedi de redécouvrir la trilogie de Sophocle - "Ajax", "Oedipe", "Electre" -, jouée au lever du jour et en plein air, comme aux temps antiques.

Fidèle à ses habitudes, le metteur en scène Gwenaël Morin n'a voulu ni décor, ni costume, ni maquillage et un éclairage minimal. Et comme lors des Dionysies, cérémonies données en l'honneur du dieu du vin et du théâtre, les trois pièces ont été jouées à l'affilée, de 05H00 à 11H00 du matin, devant plus de 300 spectateurs transis mais attentifs, assis dans la rosée du parc attenant au théâtre.

L'expérience, déjà tentée deux fois en milieu urbain à Lyon, où Gwenaël Morin dirige le théâtre du Point-du-Jour, se veut "singulière", la démarche "purement archéologique", explique-t-il. Autour de lui, une équipe de jeunes comédiens issue du Conservatoire de Lyon, déjà aguerris sur les planches de Nanterre l'an passé avec les "Molière de Vitez". Les 12 tragédiens, avec une belle énergie, bousculent le public, surprennent, font rire surtout, étonnamment.

Karine Meshoub-Manière, 39 ans, passionnée de théâtre antique, ne regrette pas d'être venue de Lille: "Le fait qu'on soit dans la pénombre, d'être entouré par les comédiens, qu'il n'y ait pas de scène et puis l'écho, les chauve-souris au-dessus de nos têtes, les cris des canards sur l'étang, ça nous mène hors du temps, nous emporte", dit-elle.

Quant à May, 21 ans, étudiante en théâtre engourdie par le froid sous sa couverture, ce qui l'a décidée à venir depuis Paris, c'est justement "l'horaire", qui a suscité sa "curiosité". Dans cet "état de fatigue, tu prends un peu plus, tu questionnes un peu moins", avance-t-elle.

- "Rapport au peuple" -
=====

L'inauguration de la nouvelle saison avait débuté dès vendredi soir avec l'opus révolutionnaire "Ca ira (1) Fin de Louis", grande fresque chorale de Joël Pommerat retraçant à hauteur d'homme, sous forme limpide, l'année décisive 1789-1790 qui vit la chute de l'Ancien Régime. Créée il y a un an en Belgique et jouée avec succès la saison passée à Nanterre, la pièce est reprise aux Amandiers jusqu'au 25 septembre.

Pour Philippe Quesne, directeur du Centre dramatique national de Nanterre-Amandiers depuis janvier 2014, il était important d'"ouvrir la saison avec ces deux démarches d'artistes qui se ré-emparent d'un rapport au peuple". Le spectacle de Gwenaël Morin notamment sonne comme "le début d'une relation nouvelle" de Nanterre-Amandiers "qui a fêté ses 50 ans l'an passé- "avec son territoire", "prémices de ce que sera un hors-les-murs durant les années de travaux (...) en 2018-2019", dit-il.

Etat, municipalité de Nanterre (FG) et conseil général des Hauts-de-Seine (LR) se sont en effet récemment accordés "sur un projet ambitieux de rénovation lourde", se félicite Philippe Quesne, soulignant "une vraie volonté politique de défendre ce théâtre, ce qui est rare". Les travaux, menés par tranches, devraient durer d'un à deux ans, pour un coût estimé à une quarantaine de millions d'euros, selon lui.

En attendant ce renouveau, Nanterre-Amandiers propose cette année 25 pièces, dont une quinzaine de créations, parmi lesquelles "Rêve et folie", de Claude Régy qui se réapproprie le texte de Georg Trakl, poète autrichien transgressif du début du XXe siècle, ou encore "Poil de carotte" de Silvia Costa, collaboratrice fidèle de Romeo Castellucci, qui redonne vie à l'oeuvre de Jules Renard, à destination du jeune public.

Poil de Carotte, librement inspiré du roman de Jules Renard, conception et mise en scène de Silvia Costa – Festival d'Automne à Paris

Crédit photo : Silvia Boschiero



Poil de Carotte, librement inspiré du roman de **Jules Renard**, conception et mise en scène de **Silvia Costa** – spectacle tout public à partir de 6 ans.

Des bottes de foin alentour, de la paille sur les travées des gradins dans la salle, l'odeur rustique de l'étable chaude – la cage aux lapins, un seau de fer pour l'eau et un autre pour les grains à donner aux poules -, ainsi chemine dans l'air campagnard clos, avant de prendre place, le public de *Poil de Carotte*, un spectacle de Silvia Costa.

Agathe Molière incarne le polisson, tête rousse et silhouette de gringalet.

Le bavard précise aux spectateurs l'orientation géographique de la sortie de la grange, en face de la maison des Lepic, un intérieur à craindre toujours et à explorer plus tard.

La nouvelle employée des Lepic survient, un prétexte pour le fils Lepic à énumérer les habitudes de chacun dans le cercle familial : Madame Lepic boit le matin un café au lait, Monsieur Lepic un café noir, et Félix, l'autre fils, un chocolat ; quant au narrateur aux cheveux roux, il se sert tristement tout seul, prend un verre d'eau et des restes.

La domestique est humaine, mais l'enfant l'enjoint à le maltraiter en présence de sa mère ; et les deux figures dépréciées et proches s'accorderont ainsi toutes deux.

Nulle plainte, nulle récrimination, nul reproche ne s'échappe de la bouche enfantine : la jeune femme ne peut recueillir du beau parleur les mauvaises relations subies.

Or, la violence s'installe dès que les parents, le frère et Poil de Carotte se rassemblent. Ce dernier semble étrangement ne pas faire partie de la tribu. La mère se montre menaçante et cruelle, occupée uniquement de son autre fils Félix qu'elle chérit, et menant sourdement Monsieur Lepic, plus bonhomme, dans ses vues égoïstes.

Poil de Carotte subit l'éviction systématique du groupe familial, pris en défaut.

C'est qu'il a son caractère, et aime réfléchir ; vivant au plus près de la terre et de ses propres aspirations, il refuse d'adhérer à la convention et résiste au harcèlement.

Écrivant des lettres au père qu'il aime, le fils rêve d'aller dans la grande ville à Paris.

La capacité et l'énergie à vivre et à découvrir le monde emportent les petites amertumes quotidiennes qui ne sauraient entamer le désir profond du garçon.

Hottello théâtre.com – Dimanche 18 septembre 2016 (Suite de l'article)

Portés sur la scène par les comédiens, des panneaux successifs exposent différents tableaux de l'histoire et des mésaventures de *Poil de Carotte* – la timbale, la chasse, les poux, la taupe, la révolte... Ce qui résume le petit monde de l'enfant se tient là.

La dimension enfantine et initiatrice de l'œuvre passe par une scénographie à la fois simple et ouvragée. Des tableaux peints glissent silencieusement sur le plateau, ils représentent la salle à manger du foyer, les chambres alternatives du fils et du père, avec petite bougie sur la table personnelle de bureau, où chacun écrit de son côté.

Le sol à carreaux noirs et blancs est joliment dessiné, de même les meubles stylisés.

Les costumes reprennent l'esthétique de l'intérieur du foyer et évoquent la naïveté du regard des premières années : le père est enrobé dans ses atours, et la mère porte une robe-amphore ; le fils est vêtu d'un pantalon similaire. Les figures caricaturales sont savoureuses, Delphine Chuillot, Élise Marie, Marine Prunier, Alexandre Soulié. Modernisés, les traits vifs de la fresque reprennent les illustrations de Félix Valloton.

Un spectacle plutôt classique et soigné, comparable à un album ancien de photos de famille.

Les jeux d'ombres et de lumières derrière les parois translucides jouent leur mystère.

Si l'existence se montre malcommode et injuste, l'enfant décidé avance toujours plus.

Véronique Hotte

Nanterre-Amandiers, Festival d'Automne à Paris, 7 avenue Pablo Picasso à Nanterre, tout public à partir de 6 ans, du 17 septembre au 2 octobre. Tél : 01 46 14 70 00/ 01 53 45 17 17

Théâtre du blog.fr – Dimanche 18 septembre 2016

Poil de carotte, librement inspiré du roman de Jules Renard, conception et mise en scène de Silvia Costa



Bottes de foin sur scène, paille dans la salle, cage à lapins, seau en fer pour l'eau et un autre pour les grains des poules : le public sent l'odeur chaude de l'étable et chemine dans l'air campagnard avant de s'asseoir. Agathe Molière incarne Poil de carotte, ce polisson- tête rousse et silhouette de gringalet. Bavard, il précise aux spectateurs l'orientation géographique de la grange, en face de la maison des Lepic, un intérieur qu'il craint, et qu'il nous fera explorer un peu plus tard.

La nouvelle bonne à tout faire des Lepic survient, prétexte pour lui, à énumérer les habitudes de la famille: le matin, Madame Lepic boit un café au lait, comme Monsieur Lepic, et Félix, leur autre fils, un chocolat ; quant au narrateur aux cheveux roux, il se sert tout seul, prend un verre d'eau et des restes... La domestique est humaine, mais Poil de carotte lui demande de le maltraiter, si sa mère est là; ces deux personnages dépréciés et proches s'accorderont ainsi...

Nulle plainte ou reproche ne s'échappent de sa bouche enfantine : la jeune femme ne peut recueillir du beau parleur, les mauvais traitements qu'il subit. Alors que la violence s'installe, dès que se rassemblent les parents, Félix et Poil de Carotte qui, lui, semble ne pas faire partie de la tribu... Sa mère se montre en effet menaçante et cruelle, uniquement occupée de Félix, son fils chéri, et

amenant Monsieur Lepic, plus bonhomme, à ses vues.

Poil de Carotte subit ainsi l'éviction systématique du groupe familial. Il a son caractère, et aime réfléchir ; vivant au plus près de la terre et de ses envies, il refuse d'adhérer à la convention, résiste au harcèlement, et écrit des lettres à son père qu'il aime : il rêve d'aller dans la grande ville... à Paris.

L'énergie à vivre et à découvrir le monde emporte ses petites amertumes quotidiennes qui ne sauraient entamer son désir profond. Portés sur la scène par les comédiens, des panneaux exposent les mésaventures de Poil de Carotte, comme la chasse, les poux, la taupe, la révolte : tout le petit monde de l'enfant se tient là. Et la dimension initiatrice de l'œuvre passe par une scénographie à la fois simple et ouvragée. Des tableaux peints glissent sur le plateau : salle à manger, chambres du fils et du père, avec un bureau éclairé par une bougie, où chacun écrit de son côté.

Le sol à carreaux noirs et blancs et les meubles sont joliment dessinés ; les costumes, eux, évoquent la naïveté des premières années : un père plutôt enrobé dans son costume, une mère avec une robe-amphore et le fils, en pantalon similaire.

Delphine Chuillot, Élise Marie, Marine Prunier et Alexandre Soulié créent des figures caricaturales savoureuses. Modernisés, les traits de cette fresque reprennent les illustrations de Félix Vallotton. Un spectacle classique soigné, que l'on peut comparer à un album ancien de photos de famille. Avec jeux d'ombre et lumière sur des parois translucides.

L'existence se montre et injuste, mais l'enfant, décidé, avance encore....

Véronique Hotte

Théâtre Nanterre-Amandiers/Festival d'Automne, 7 avenue Pablo Picasso Nanterre (92), tout public à partir de six ans, du 17 septembre au 2 octobre. T: 01 46 14 70 00/ 01 53 45 17 17.

[THÉÂTRE – CRITIQUE] POIL DE CAROTTE DE SILVIA COSTA

LEPIC À CŒUR...

by Rick Panegy on 19 septembre 2016



LEPIC À CŒUR...

En adaptant *Poil de Carotte* de **Jules Renard**, l'artiste italienne **Silvia Costa** réussit un spectacle jeunesse dépourvu de niaiserie ou didactisme pesant. Beau et nuancé, glissant de l'illustration à la poésie, il offre la lecture de la sensation plutôt que celle de l'esprit.

Doucement, sans bruit ni fureur, juste en quelques notes et quelques instants picturaux, **Silvia Costa** fait glisser le récit illustratif vers la représentation la plus poétique, faite d'impressions et de sensations. Son *Poil de Carotte* sort des sentiers ennuyeux et balisés des narrations « pédagogiques » du théâtre dit de jeunesse. Et c'est incroyablement appréciable !

Car souvent en effet les spectacles jeunesse empruntent la prudence et s'accrochent à l'explicatif, structurant à outrance la représentation de poncifs rassurants sur ce qui est compréhensif pour l'enfant et sur ce qui le « rattrape » au show. « Il faut capter son attention », « l'abreuver d'instant spectaculaire pour ne pas le perdre »... Silvia Costa, qui est rompue à l'exercice des spectacles jeune public (elle sait comment garder l'attention de l'œil de l'enfant) tout en étant aussi à l'aise dans l'exercice d'un théâtre « adulte » qu'elle remplit d'espaces poétiques, ne tombe pas dans l'écueil des vulgarisations excessives habituelles adressées aux enfants, lorsqu'il s'agit de leur proposer de l'art : en somme, les meilleurs spectacles pour enfants sont ceux qui parlent aussi aux adultes. Dans *Poil de carotte*, seule l'introduction fait office de représentation quasi clownesque, presque traditionnelle. Une scène où les enfants rient et interagissent presque avec les personnages, à limite de la caricature sautillante et de l'énergie outrancière. La fonction « agripper » le jeune spectateur est totalement investie... Très vite pourtant, et heureusement -c'est à dire à l'arrivée de Mme Lepic, la terrible mère de Poil de Carotte- le spectacle se teinte d'ambiances et de sonorités, de tableaux faits d'images et d'instant étranges entre contes et photographies. Des panneaux coulissants, des lumières rasantes, des silhouettes et des aplats ou des dégradés -dans des instants qui évoquent parfois l'esthétique de Bob Wilson- habillent la représentation de contours plus poétiques que narratifs. Suivant le récit de Jules Renard -en ayant fait une sélection très réduites parmi la quarantaine de « chapitres »- Silvia Costa utilisent les anecdotes vécues par le héros comme des étapes dans la construction du questionnement de l'affectif.

Rick et Pick.fr – Lundi 19 septembre 2016 (Suite de l'article)

Car *Poil de Carotte*, en effet, est un récit (une longue nouvelle autobiographique de la fin du 19ème siècle) qui n'évoque qu'une chose : le poids de l'affect dans la construction de soi. Chacun des « épisodes » sélectionnés par Silvia Costa parmi les aventures du héros roux montre les relations difficiles, parfois cruelles entre l'enfant Poil de Carotte et son père, sa mère ou son frère, ou son rapport ambiguë à la nature.. Les scènes débordent de mal-être, de mal-amour, du poids d'une frustration affective sur sa propre construction de son rapport à l'autre : Poil de Carotte, à force d'être mal aimé, finit par être détestable. Mais Silvia Costa, subtile, n'en fait pas un ange victime, elle n'ignore pas la cruauté dont il fait preuve et refuse tout manichéisme à son récit. Elle ouvre la lecture des possibles aux enfants spectateurs, sans guider leur jugement. Elle permet les questionnements et les scepticismes chez le jeune spectateur : il ne pourra pas s'abstraire de tout questionnement sur la déshumanisation des personnages autour de Poil de Carotte, leur aspect marionnette désincarnée ; sur la transformation physique progressive de Poil de Carotte, à mesure qu'il sombre dans un repli dépressif et dénarcissisé ; sur les impressions sensorielles qu'il a expérimenté pendant ce spectacle, des odeurs de lapin aux couleurs fluctuantes en passant par les notes de musique nostalgiques ou inquiétantes (excellent travail de **Lorenzo Tomio**)

Dès que la poésie et l'évocation font leur apparition, plus aucun enfant ne rit, ne bouge, ne parle à haute voix en répondant aux comédiens : la réaction disparaît, elle fait place à la réflexion, à la contemplation. Dans le regard de l'enfant, plus de consommation de spectacle, juste un reflet de sa confrontation au beau dans le théâtre et au laid de la vie, parfois...

Rick Panegy

- Dans le cadre du Festival d'Automne 2016
- Du 17 septembre au 2 octobre 2016 à Nanterre-Les Amandiers – CDN
- Du 6 au 8 octobre 2016 à L'Apostrophe – Théâtre des Arts – Cergy
- Du 11 au 14 octobre 2016 à La Commune – Aubervilliers – CDN
- Du 18 au 21 novembre 2016 à La Villette
- Les 13 et 14 décembre 2016 au Théâtre Louis Aragon – Tremblay en France

Poil de carotte, mise en scène par Silvia Costa, au Théâtre Nanterre Amandiers

fff article de Jean Hostache



© Silvia Boschiero

Silvia Costa a le don de faire du théâtre pour le jeune public une première expérience unique pour un enfant. On nous invite à nous rendre dans un lieu isolé du théâtre. Un studio ou gigantesque hangar de répétition, qui pourtant a fort l'allure d'une maison de poupée. De là on nous demande de prendre place sur des banquettes en paille. Avant même qu'on découvre les visages des comédiens qui nous raconteront l'histoire de Poil de carotte, l'odeur du foin et des petits lapins nous frappe les narines, et participe à nous plonger dans un univers aux saveurs enfantines. Puis, un Poil de carotte entre en trombe. Sa gaité, son énergie et son hospitalité calment l'assemblée, et nous voilà embarqués dans une histoire épique empruntée au célèbre roman de Jules Renard : le récit d'un petit garçon maltraité par sa mère et délaissé par son père. Une histoire qui pourrait paraître dure ou violente pour des enfants. Pourtant elle est traitée ici dans un esprit de vitalité par une équipe généreuse, et nous donne un élan de vie et de révolte. Poil de carotte revisité par Silvia Costa, c'est aussi une esthétique forte visuellement, où les tableaux se font et se défont, pouvant parfois faire penser aux scénographies et aux costumes de Bob Wilson. Un théâtre proposant des images stylisées et poétiques, ouvrant des espaces laissant libre cours à l'imaginaire du spectateur. Un théâtre qui offre en somme à la jeunesse un espace pour contempler la beauté et rêver ensemble.

Poil de carotte

Librement inspiré du récit de Jules Renard

Conception et mise en scène Silvia Costa

Création musique Lorenzo Tomio

Scénographie Maroussia Vaes

Peintures Domenico Franchi

Costumes Laura Dondoli

Création maquillage Corinne Blot

Collaboration à la mise en scène Marine Prunier

Avec Delphine Chuillot, Elise Marie, Agathe Molière, Marine Prunier, Alexandre Soulié

Spectacle tout public à partir de 6 ans

Du 17 septembre au 2 octobre

Le mercredi à 14h30

Le samedi à 14h30 et 17h30 (relâche le 1er octobre)

Le dimanche 18 septembre à 11h

Le dimanche 25 septembre à 11h et 14h30

Le dimanche 2 octobre à 14h30

Théâtre Nanterre-Amandiers

7 avenue Pablo-Picasso – 92022 Nanterre

RER A Nanterre Préfecture

Navettes assurées par le théâtre avant et après la représentation

Réservations 01 70 14 70 00

www.nanterre-amandiers.com

JEUNE PUBLIC

«Poil de Carotte», la rousseur de vivre

A Nanterre, Sylvia Costa adapte avec délicatesse le roman de Jules Renard.

Ils sont tout petits, sont entrés dans l'étable, ont nourri les lapins avant de s'asseoir au premier rang. Une étable? De la paille recouvre la jauge et la scène ainsi que le «chemin» qui mène à la salle, si bien que la distinction entre les espaces est un temps annulée. On se demandait : Poil de Carotte, cet enfant éternellement insatisfaisant que les adultes sadisent, est-il un être d'un autre temps? Sera-t-il appréhendé comme un étranger ou un frère par des enfants peu coutumiers de la pédagogie par l'humili-

ation? La mise en scène de Sylvia Costa (collaboratrice de Castellucci) rend la question caduque. Les enfants ne sont pas idiots : il s'agit bien d'un ancien temps, mais le pouvoir de cette mère démesurément grande, et encore plus inquiétante lorsqu'elle se montre doucereuse, n'a rien perdu de son actualité. Le spectacle commence bord scène devant le rideau. Poil de Carotte présente sa famille à la nouvelle gouvernante. De manière habile, Sylvia Costa multiplie les adresses au public, selon des codes qu'on croirait réalistes pour mieux l'embarquer dans une esthétique stylisée à la limite du fantastique dès qu'on entre chez les Lepic. Toiles peintes noires de Domenico Franchi, robe en am-

phore, lumière soignée : chaque élément concorde pour nous faire entrer dans le champ sensitif du héros et l'affreux désagrément d'habiter un corps immaîtrisable, en particulier la nuit. Grandir, avoir un corps qui change malgré soi est la prérogative de l'enfance. Sylvia Costa se tient pile au bon endroit : sans rien édulcorer de l'œuvre de Jules Renard, elle y introduit une tendresse salvatrice. **A.D.**

POIL DE CAROTTE

de **JULES RENARD** m.s. Sylvia Costa.
Nanterre Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso (92). Jusqu'au 2 octobre dans le cadre du Festival d'automne à Paris. Puis en tournée.
Rens. : www.festival-automne.com

Poil de Carotte

7 ans. D'après Jules Renard, mise en scène de Silvia Costa. Durée: 45 min. Jusqu'au 2 oct., 14h30 (mer., dim.), Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92 Nanterre, 01 53 45 17 17, festival-automne.com. (5-10€).  Qui est Poil de carotte, le petit garçon roux du roman



Poil de Carotte

Les 28 sept. et 2 oct., 92 Nanterre.

de Jules Renard, blessé par le désamour de sa mère ? Question ouverte dans l'adaptation de Silvia Costa, qui offre une mise en scène en deux parties opposées, comme les deux faces d'une même chose. La première se joue en pleine lumière, dans une grande proximité avec le public (l'espace de jeu devant le rideau de scène reproduit la cour d'une ferme et ne fait qu'un avec les gradins faits de paille). Le personnage de l'enfant se présente facétieux, vivant, rieur dans un vrai et simple échange avec Annette, la nouvelle bonne. La seconde partie débute après l'entrée terrifiante de la mère, madame Lepic. Plateau dans la pénombre, personnages figés, presque absents derrière un filtre, ambiance sonore inquiétante, pour des tableaux de scènes familiales qui se succèdent de façon un peu redondante, comme dans un rêve sombre. Une suite d'images qui laisse en suspens l'énigmatique parole de l'enfant : « *Personne ne m'aimera, excepté maman.* ».

SILVIA COSTA, PORTRAIT D'UNE JEUNE METTEURE EN SCÈNE À SUIVRE

Posted by *infernolaredaction* on 28 septembre 2016 · [Laisser un commentaire](#)



FESTIVAL D'AUTOMNE : Silvia Costa, portrait en bref d'une jeune metteure en scène à suivre de près

Silvia Costa fait ses premiers pas en France en tant que metteure en scène et artiste durant les saisons 2015-2016 puis dans le Festival d'automne 2016. Une occasion pour le public français de découvrir son approche poétique du plateau, émancipée du travail de Romeo Castellucci, dont elle est la collaboratrice artistique sur de nombreux projets.

Trois démarches composent sa manière d'aborder la création artistique. Il y a la voie performative, dans laquelle elle est l'actant principal, où la structure (ou le résultat) est fortement conceptuelle et focalisée sur la composition de gestes, ou sur une chorégraphie de l'espace. Il y a les projets théâtraux à proprement parler, c'est-à-dire la création de spectacles, où elle endosse le rôle de metteure en scène (*Quello che di piu grande l'uomo ha realizzato sulla terra* – Ce que l'homme a fait de plus grand sur la terre, saison 2015-2016) et explore une scénographie tranchée et souvent onirique. Mais il y a aussi les installations pour le jeune public qui sont une part majeure de son travail. Ces installations, accompagnées d'ateliers, (*La Dimora del lampo*, un kaleidoscope géant pour enfants, saison 2015-2016) sont conçues comme une expérience concrète et sensorielle où les enfants font l'expérience d'une compréhension intellectuelle et pratique de l'art.

Une question posée à la jeune metteure en scène italienne :

Silvia Costa, comment as-tu pensé ton « Poil de Carotte » ? C'est une histoire assez sombre et complexe adressée aux enfants...

J'ai défini la structure du spectacle à partir de l'écriture fragmentée du roman, qui raconte des bouts de vie de cet enfant maltraité, Poil de carotte. L'espace/le spectacle est divisé en deux parties. La première invite le public à entrer dans un lieu réaliste (l'étable) et immersif. On rencontre les personnages, les liens familiaux, toutes les informations narratives sont données. Puis l'espace s'ouvre dans une deuxième partie, plus abstraite. L'étable devient une salle de théâtre, le jeu des acteurs et les décors sont formels, dix épisodes du roman y sont racontés. Je cherche à rester le plus proche possible de la structure du roman faite de petits morceaux d'histoire juxtaposés. Poil de carotte offre une vision difficile de l'enfance mais sans préjugés, car peu d'entre eux connaissent l'histoire de ce personnage. Cela permet une vraie rencontre, avec le langage aussi d'ailleurs, qui leur est inhabituel. La langue de la pièce de 1900 et du roman est complexe, pas simplifiée comme dans les livres pour enfants. J'aime particulièrement garder la forme originale quand je crée un spectacle pour les enfants, je ne modernise pas la langue et je n'ajoute pas de technologies contemporaines.

« Poil de Carotte », d'après Jules Renard, de Silvia Costa est programmé dans le cadre du Festival d'automne 2016, au Théâtre des Amandiers-Nanterre, centre dramatique national, du 17 septembre au 2 octobre; A L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise, du 6 au 8 octobre; A La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers, du 11 au 15 octobre; Au Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France, les 13 et 14 décembre; et à La Villette, du 18 au 21 novembre.

Moïra Dalant

Poil de Carotte – Théâtre Nanterre Amandiers



A travers des fragments du roman *Poil de Carotte*, Silvia Costa se réapproprié cette histoire d'un enfant rejeté et honni des siens.

A l'extérieur de la structure du théâtre des amandiers, nous entrons dans un atelier transformé pour l'occasion en cour de ferme : paille sur laquelle nous nous asseyons, lapins dans une cage, fil à linge et grains de maïs dans une bassine.

Nous rencontrons alors dans une première partie *Poil de Carotte* avec la nouvelle bonne Annette. Il lui décrit sa vie, avec la distance propre à tous ces êtres qui souffrent mais puisent en eux une distance nécessaire pour ne pas flancher en la racontant. Sous nos yeux horrifiés, cet enfant raconte ses affres et ses tourments avec une naïveté touchante. La gouvernante se demande alors où elle est réellement tombée.

La seconde partie nous plonge alors dans un maelström ininterrompu. La vie de *Poil de Carotte* à travers des épisodes marquants et fondateurs de sa déchéance. Un garçon aux prises avec ce qu'il y a de plus vil et de plus bas en l'homme : la méchanceté gratuite et consciente.

Poil de Carotte est une pièce politique, au sens étymologique du terme. Voir sur scène un enfant bafoué et rejeté des siens ne peut qu'interpeller le public, jeune ou moins jeune. Les comédiens, grimés tels des personnages issus d'un film de Tim Burton, font peur. Physiquement peur. Des pantins animés de vie et enclins au mal. Aussi quand madame Lepic débarque bord scène, à l'endroit même où le jeune public est assis, à 15 cm sur de la paille, son effet est on ne peut plus remarqué (euphémisme). Le public tremble, à l'instar de *Poil de Carotte*, caché dans un recoin de la ferme.

Bricabook.fr – Dimanche 2 octobre 2016 (Suite de l'article)

Je ne reviendrai pas sur les différents épisodes qui jalonnent la pièce. Nous les connaissons, et les raconter enlèverait leur force. Toutefois Poil de Carotte mis en scène par Silvia Costa interpelle, fait parler les enfants, leur fait peur aussi ... TroGnon fut dans mes bras la seconde partie de la pièce. Et pourtant, en sortant du théâtre, le choc était passé, il m'a interrogé sur plusieurs points, le premier était bien entendu la raison de la méchanceté des parents face à leur enfant ...



©Silvia Boschiero

« Poil de Carotte » est une pièce à la scénographie plus qu'étonnante, à la lisière du fantastique : les toiles noires s'enchaînent, la robe en amphore de madame Lepic est tout droit sortie d'Alice au Pays des Merveilles de Burton, les comédiens évoluent sur scène grimés de blanc et noir, comme sortis de nos cauchemars les plus terribles. Nous tremblons avec Poil de Carotte et attendons, comme lui, la libération finale.

Nous assistons alors à différents fragments de vie, comme si nous parcourions un album photos de la famille ou un album jeunesse ... Des feuillets plus que déstabilisants, mais tous portés par un charme étrange et décalé. Parce qu'en filigrane de toute cette noirceur se dessine déjà une résilience chez Poil de Carotte, notamment à travers l'écriture de lettres ...

Une pièce à la poésie sombre et déstabilisante qui capte l'attention du jeune public. Celui-ci ressort avec mille et une questions en tête. La fonction première du théâtre, la catharsis, ici renouvelée.

Théâtre Nanterre-Amandiers • texte d'après Jules Renard • mise en scène Silvia Costa • avec Delphine Chuillot, Elise Marie, Agathe Molière, Marine Prunier, Alexandre Soulier • créatrice maquillage Corinne Blot • collaboratrice à la mise en scène Marine Prunier • création musique Lorenzo Tomio • Décors Maroussia Vaes • Costumes Laura Dondoli •

A partir de 7 / 8 ans

45 min

Que voir au théâtre en octobre ?

Tous les spectacles à voir à Paris en octobre 2016

Poil de Carotte TIME OUT DIT ★★★★★



© Silvia Boschiero

Silvia Costa signe une adaptation poétique et exigeante de 'Poil de Carotte'.

A peine entré dans la salle du spectacle qu'une forte odeur de paille s'imisce dans nos narines. Et pour cause, les gradins sont montés sur des bottes de foin et quelques lapins se terrent dans leur petite cage. Une douce ambiance de campagne nous enveloppe. Les quelques petits installés au premier rang s'émerveillent devant le décor naturaliste quand tout à coup apparaît Poil de Carotte (joué par Agathe Molière) en culotte courte et chevelure flamboyante. Il circule hilare et plein d'énergie tout autour du gradin déclenchant un tourbillon de rires du côté des enfants. Poil de Carotte profite de l'absence de l'effroyable Madame Lepic, et il a bien raison.

L'odeur de l'étable

Après s'être emparé du roman d'Edmond de Amicis 'Cuore', Silvia Costa se penche aujourd'hui sur le destin de Poil de Carotte. Une adaptation poétique et fort bien écrite du récit de Jules Renard destinée au jeune public mais qui n'est pas sans séduire les adultes. Car si le conte est raconté à hauteur d'enfant, il n'est à aucun moment simplifié, bien au contraire. Silvia Costa accompagnée à la scénographie de Maroussia Vaes a imaginé un spectacle poétique et fragmentaire construit autour de différents tableaux (Les Poux, La Taupe, L'Album de Poil de Carotte, La Chasse...).

Une scénographie entre rêve et réalité

Loi de toute narration linéaire, la mise en scène de Silvia Costa (qui travaille notamment avec Roméo Castellucci) fait le pari de l'intelligence et de l'imagination en proposant un univers sensoriel riche, à la fois immersif et pictural. Le décor est ainsi déployé à l'aide de mobiliers sur roulettes, de tableaux et de voiles qui se superposent les uns aux autres dessinant parfois des ombres chinoises. Dans cet univers visuel est poétique, d'une douceur presque évanescence, la metteur en scène passe parfois un peu à côté de la cruauté du texte de Jules Renard, du sens réel de la fable contée. La famille Lepic grimaçante (on pense inévitablement à Bob Wilson) ressemble davantage à un mauvais rêve plutôt qu'à un cauchemar.

Jamais infantilisant, 'Poil de Carotte' reste néanmoins un petit bijou de théâtre pour enfants. A mettre donc entre toutes les mirettes.

PAR ELSA PEREIRA

PUBLIÉ : LUNDI 3 OCTOBRE 2016

POIL DE CAROTTE

CONCEPTION SILVIA COSTA
NANTERRE-AMANDIERS

Qui est vraiment Poil de Carotte ? Qu'il soit bon ou méchant, victime ou révolté, peu importe : pour Silvia Costa, qui s'empare de ce classique pour enfants, il est avant tout le héros subjectif d'une enfance à réinventer.

L'ÉTRANGE RÊVE
DE M^r CAROTTE

— par Julien Avril —

C'est aux ateliers de décor, lieu de fabrique où les rêves de forme prennent matière, qu'est présentée l'adaptation du roman de Jules Renard « Poil de carotte » par Silvia Costa. Et c'est justement le parcours que la metteur en scène nous propose de faire, donner une surface tangible aux terribles fantasmes de l'enfance, ceux de l'abandon, et du désamour. Joie de la part des enfants (et des adultes) de pénétrer dans ce petit décor assez réaliste d'une ferme, de s'asseoir sur de la paille, de sentir l'odeur du bois et de guetter les lapins qui courent dans leur cage. Comme un lièvre lui-même, Poil de carotte bondit, rient, s'adressant à nous directement, puis indirectement en accueillant Annette, la nouvelle bonne, par le biais d'une habile scène d'exposition. La violence se dessine au fil du récit du jeune homme jusqu'à ce qu'apparaisse la figure de la mère. En un coup de tonnerre le décor bascule, le drame se retranche alors derrière un « écran », comme pour mieux nous protéger des dangers de ce cauchemar, mais aussi pour laisser libre cours à une esthétique plus onirique digne des films de Tim Burton. Plutôt que de présenter l'enfant rejeté comme un paria, Silvia Costa préfère très justement nous inviter à voir à travers ses yeux et à partager sa malédiction : être étranger au monde et à sa propre famille. Cette mécanique fonctionne à merveille ; je regrette simplement que la metteur en scène choisisse de laisser la fin trop en suspens, sans refermer le rituel par un retour à la normale ou en traitant la fin du roman. La résolution est pourtant un élément essentiel. Faire l'impasse sur l'arrivée, c'est prendre le risque de ne rien retenir du voyage.

A BOY HAS NO NAME

— par Marie Sorbier —

Voilà un choix surprenant, surtout de la part d'un metteur en scène de trente ans. Silvia Costa s'attaque à la mémoire littéraire française en portant sur le plateau un roman dont beaucoup ne connaissent réellement que le titre et qui résonne dans nos imaginaires en sépia et culottes courtes. Comment les enfants d'aujourd'hui, bercés d'attention et de surprotection parentale, peuvent-ils se projeter dans le quotidien âpre et sans amour de ce petit garçon à qui l'on ne donne même pas de prénom ? L'adaptation pour le théâtre est tout aussi cruelle et surannée. Installés dans la paille, c'est par les yeux du héros que l'on rencontre sa famille ; lui, haut en couleur, se débattant maladroitement pour exister, lutte en vain face à des personnages fantasmatiques en noir et blanc. La première apparition de la mère, mi-Cruella mi-Dame de pique, fait son effet dans l'assistance. Puis, comme dans le roman, se déploient une série de saynètes où le besoin fondamental d'être aimé se confronte inlassablement à l'humiliation et à la perversité. De cette proposition classique dans sa forme – c'est beau et efficace –, on retiendra surtout un travail sur le son (Lorenzo Tomio) qui accompagne le spectateur, en arrondissant les tensions ou en accélérant soudain les rythmes cardiaques. Glauque et flippant donc, mais tout à fait jeune public quand même. Et c'est là que réside tout l'intérêt de cette proposition qui considère les enfants comme dotés d'une intelligence et d'une sensibilité que l'on peut bousculer un peu. Ils ne sont pas épargnés : il n'y aura pas de happy end, la fin ici est totalement ouverte, et tous repartent avec une vision du monde qui se sera subtilement élargie.

Poil de Carotte : malaise de l'amour familial

Le roman *Poil de Carotte*, grand succès de Jules Renard, est davantage un livre sur l'enfance qu'à destination du jeune public. Cela, Silvia Costa, fidèle collaboratrice artistique de Romeo Castellucci depuis dix ans, l'a bien compris et a su en proposer une version familiale, touchante et remarquable, à la fois concrète et onirique, réaliste et illusoire. Un bien joli moment à découvrir à tout âge dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.



© Silvia Boschiero

Poil de Carotte est un petit garçon roux en mal de tendresse et d'attention. L'amour que sa mère lui porte n'a rien qui ressemble de près ou de loin à des sentiments maternels. Quant à son père, il le délaisse totalement, même lorsqu'ils partagent ensemble un moment à la chasse, chacun dans son coin. Raconter l'histoire de ce petit garçon rebelle, cela revient à rassembler des fragments de souvenirs enfantins avec tout ce que cela comporte de minces frontières entre le vécu et le rêvé. Le temps dilue la réalité dans la mémoire humaine mais grâce à une imagination débordante et ouverte sur le monde, Poil de Carotte a devant lui toute une vie à inventer.

Cela, Silvia Costa l'a bien compris en construisant sa création autour de deux axes qui forment chacun une partie bien distincte de l'œuvre. Installé sur des ballots de paille, le public a pris place dans l'étable de la famille Lepic et s'immisce ainsi dans un quotidien réaliste qui n'a rien d'enviable. Avec nous, Annette, la nouvelle bonne de la famille, fait la connaissance de Poil de Carotte mais petit à petit tout ce petit monde concret bascule dans des évocations qui se font plus floues, plus sombres aussi et qui seront effectives lors de l'irruption brutale de la marâtre sous un orage battant dont les éclairs déchirent le ciel.

Dès lors, nous quittons la grande proximité qu'il existait avec les protagonistes, de par un plateau exigu, à nos pieds, pour une distanciation quasi salutaire. Comme si nous étions en train de feuilleter un album photo, les saynètes se multiplient derrière un rideau de tulle tel que nous pouvons en trouver dans les productions de Romeo Castellucci, aussi bien théâtrales qu'opératiques. Excepté Poil de Carotte, tous les personnages ont alors le visage grîmé de blanc, ce qui renforce l'onirisme de cette partie qui se conjugue au très bon travail scénographique dont les trompe-l'œil et les jeux sur les perspectives de ce monde abstrait permettent un changement, quasi instantané, de lieux. On passe ainsi du royaume des bêtes à la salle à manger ou à la chambre du garçonnet en un éclair. Les toiles peintes qui servent de sublime décor à la fugacité de ces scènes captivent le spectateur emporté dans le tourbillon du récit dont les contours sont épaissis avec parcimonie par l'atmosphère sonore pleine de délicatesse enfantine imaginée par Lorenzo Tomio.

Traitant magnifiquement bien de l'enfance, Silvia Costa s'empare avec brio des anecdotes de l'existence de Poil de Carotte et nous les offre sous la forme d'images éphémères et fugaces dans une seconde partie sombre et terrifiante voire cauchemardesque et anxiogène. Nous plongeons avec délectation dans un univers à la fois doux et dur, sombre et lumineux. Tout en contrastes, il n'y a aucune infantilisation du public dans cette version de *Poil de Carotte*, mais au contraire un regard constructif sur ce que peut être la vie d'un enfant, aussi bien magique que cruelle. La superbe scénographie de Maroussia Vaes et la brillante adaptation de Silvia Costa en font un spectacle familial sur l'enfance. C'est alors tout un monde qui se déploie pour peindre les multiples nuances de la nature humaine au goût d'inachevé car infini dont la dernière image, sous la houlette de la pancarte « L'album de Poil de Carotte », nous rappelle que c'est avant tout l'histoire d'un petit garçon mal aimé qui ne figure même pas dans cet ultime souvenir.

POIL DE CAROTTE

Silvia Costa travaille ses créations théâtrales pour jeune public comme des installations immersives. On y entre pour vivre des expériences sensorielles qui activent autant le regard que l'ouïe ou l'odorat. Pour le Festival d'automne, elle s'empare du classique de Jules Renard. *Poil de Carotte* déroule, par petites saynètes, l'histoire de ce gamin aux cheveux roux, et c'est toute la complexité des sensations de l'enfance qui se met en mouvement. ● A.J.-G.

📅 de Silvia Costa du 18 au 21 novembre
à la Villette (45 min)